



Le théâtre de Belleville accueille en ce moment un vaudeville des plus originaux. Quatre clowns brodent une histoire rocambolesque à propos d'une histoire de coffre, servant de prétexte à se jouer des conventions du vaudeville... Un joyeux moment !

Après une mise en place assez lente, tout commence par un coffre que Monsieur Bertrand reçoit en héritage. Il ne peut l'ouvrir sans la clé que doit lui apporter son cousin Creum, venu de province. Mais son ami Manivel se met en tête d'en récupérer le contenu par tous les moyens, tout en devant se cacher de l'inspecteur Target qui est à sa recherche. Nous voilà donc embarqués dans cette histoire avec ce fameux coffre comme intrigue principale. Souvent accompagnés par de jolies musiques, les clowns se donnent à cœur joie dans les chassés-croisés. Ils jouent avec les réactions du public et jouent avec les codes théâtraux en les pointant du doigt, ce qui fait forcément rire !



Les personnages ont chacun un caractère très dessiné, mais ressortent surtout les personnalités de Monsieur Bertrand (Fred Robbe), maniaque, profondément touchant, et celle de Manivel (Olivier Blond), son ami, roublard, déterminé et n'ayant pas froid aux yeux. Ils nous offrent des instants de duo efficaces et drôles à souhait ! Les deux autres, apparaissent plus secondaires. Il n'en demeure pas moins que l'inspecteur Target, anglais, impressionne par la maîtrise de son corps. Il crée un lien sympathique avec le public dès le départ, ce qui le rend très attachant.

La scénographie, relativement épurée, comporte seulement les éléments caractéristiques de ce genre théâtral : canapé, porte (sans mur pour la tenir !), guéridon, tapis, un cadre, une lampe etc. Ils servent largement au comique de la pièce : la porte qui claque exagérément lorsqu'elle est franchie, canapé ingénieux servant aussi à se cacher... Mais les autres « classiques » du genre ne sont pas en reste ! Comique de répétition et de situation, quiproquos, chutes, détournements d'objets sont largement exploités, pour notre plus grand plaisir. Pour nous plonger dans cette ambiance vaudevillesque, les lumières de Cristel Moreau sont aussi à saluer.

Anna YORKA